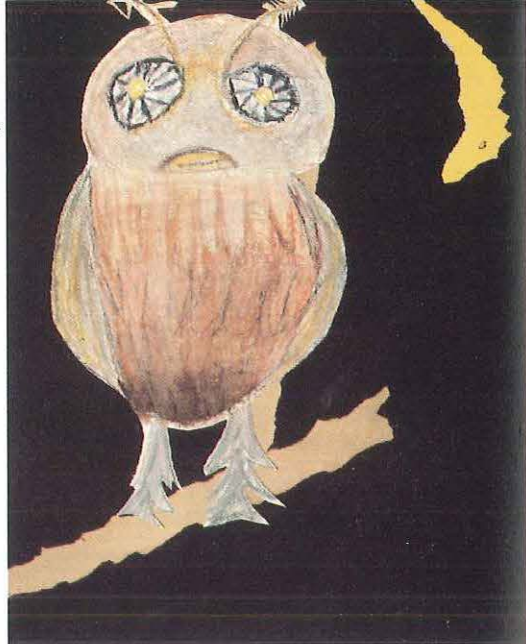


En couverture : « Le coq réveille-matin » (Jocya Laforre, 15 ans)  
« La chouette » (Éric Baulac, 12 ans et demi) ▶

# Craies grasses

Ces dessins sont nés de « gri-bouillages » extraits du carnet de croquis (bloc sténo), confident des heures creuses, que chaque enfant traîne dans son cartable.

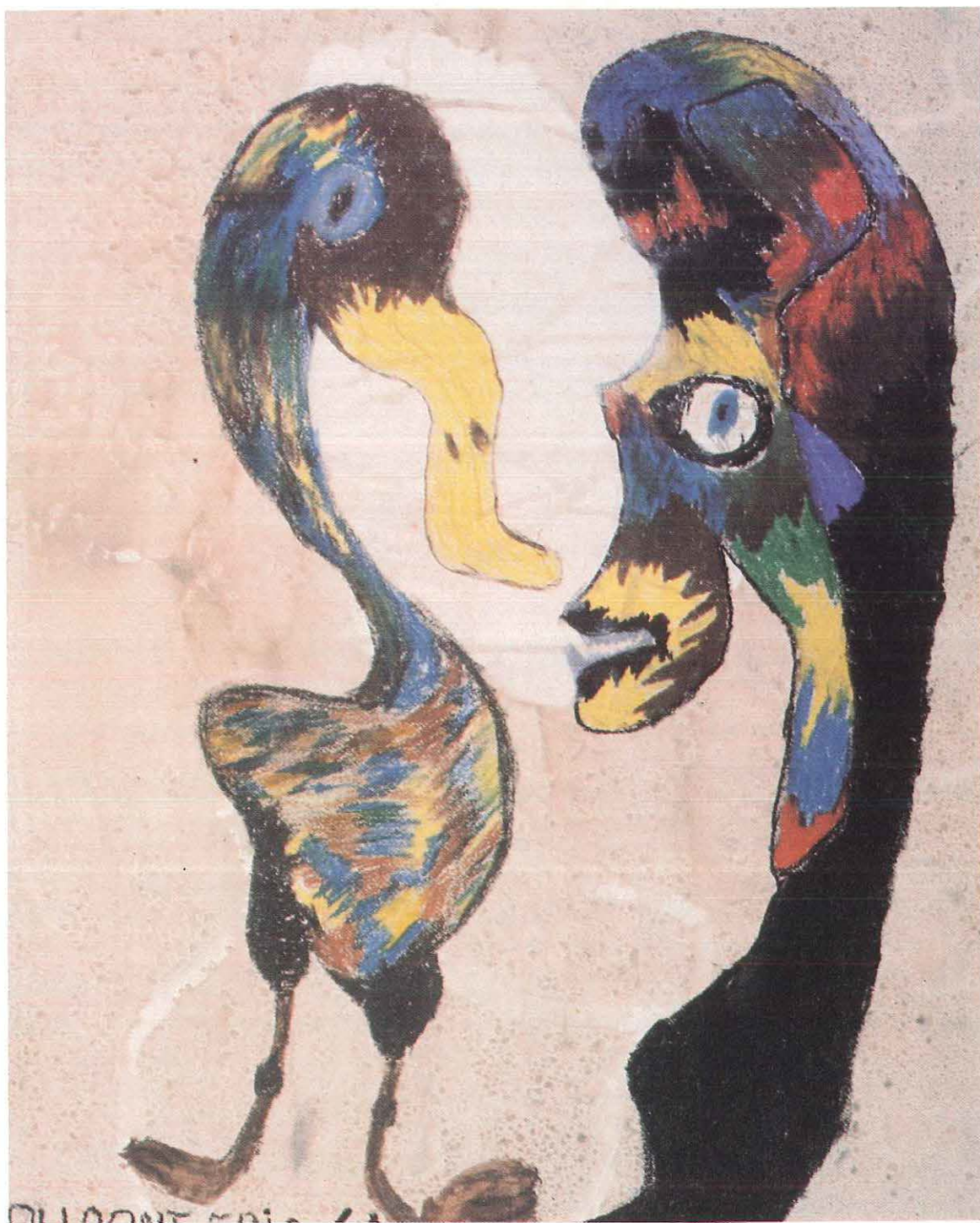
Sélectionnés au cours de l'heure de dessin, retravaillés — on affine une courbe, on trace un trait manquant, on élimine, on souligne un tracé pour mieux faire apparaître ce que l'on a



choisi de faire apparaître — du laci de signes inorganisés, traces spontanées issues du geste incontrôlé, naît le dessin abouti, voulu, pensé, organisé, agrandi, résultat d'une réflexion.

Il reste alors, soit à l'état de graphisme, soit sert de support à une production colorée réalisée selon la technique de son choix. C'est le cas de ces réalisations. La craie grasse est une technique attrayante, elle demande peu de temps de mise en œuvre — on prend la boîte de craies — le rangement est vite fait ; pas de nettoyage du plan de travail ; les couleurs ne salissent pas, elles sont chatoyantes, se mêlent bien, se superposent, s'adoucissent facilement ; leur maniement ne demande pas un grand entraînement pour obtenir un résultat de qualité.

Anto Alquier



« Oiseaux » (Éric Dupont, 14 ans)

« Portrait bizarre » (Christophe Barrouillet, 12 ans et demi)

